

& le tartre restant à nud n'a plus la même action qu'il avoit étant uni avec l'acide.

8. Les Plantes qui renferment un sel volatil, sont celles pour qui on doit le plus redouter l'ébullition; la chaleur prête des ailes à ce sel toujours prêt à s'envoler. De-là vient qu'une infusion froide d'un gros de Sené purge plus qu'une décoction de deux gros. Quand on craint la vivacité du Sené, il faut l'unir à des Plantes carminatives; ces semences fournissent une huile abondante, qui émouffe & embarrasse les pointes du sel volatil. De-là vient, ajoute l'Auteur, que les médecines émulsionnées agissent moins que celles qui ne le sont pas; parce que l'huile des Amandes émouffe la pointe des jets, & embarrasse les corpuscules les plus irritans.

7. C'est encore un abus de faire bouillir les plantes aqueuses. On les ordonne pour tempérer, relâcher, amollir. En bouillant, leur eau perd beaucoup de l'air qu'elle contient, & devient astringente. Celles qui sont narcotiques, caustiques, rafraîchissantes, cessent de l'être au sortir de l'ébullition. La nature a délayé leur sel & leur mucilage dans une quantité d'eau proportionnée à leur destination, l'ébullition ne sert qu'à rompre cette proportion.

8. Dans l'ébullition, les Plantes résineuses ne souffrent qu'une torture inutile, puisque par cette voye on n'en sauroit extraire les résines qui ne sont pas plus solubles dans l'eau chaude que dans l'eau froide. Mr. le Camus étend ce raisonnement au Gayac, au Quinquina, à la Rhubarbe, & toutes les Plantes amères qui sont sudorifiques, fébrifuges, stomachiques, vermifuges, purgatives. La décoction en affoiblit toujours l'énergie autant que l'infusion la conserve.

Après avoir proscrit, comme des abus, tant d'usage reçus, Mr. le Camus les remplace, pour toutes ces espèces de Plantes, par des méthodes d'admiration variées selon la nature des maladies différentes, & appropriées au but qu'on se propose dans le traitement: ce sont comme autant de manipulations où la Plante dépose ce qu'elle peut avoir de nuisible, & ne retient que ce qu'elle a de salutaire dans ces principes. Il n'appartient qu'aux Chymistes éclairés & exercés d'apprécier tous ces procédés qu'ils

trouveront